

Le Safranério organise aujourd'hui une animation avec l'Écomusée de Cuzals.



Le Conservatoire botanique du safran d'origine Quercy - «Le Safranério» - a été créé en 2001 sur les conseils du BRG, Bureau national des Ressources Génétiques remplacé aujourd'hui par la FRB, Fondation pour la Recherche sur la Biodiversité. Le Safranério a été inauguré en 2002 à l'Écomusée de Cuzals par Jean Milhau président du conseil départemental du Lot. En 2003 le conservatoire a réalisé au Muséum d'histoire naturelle de Paris l'exposition «Le Safran» et organisé deux séminaires présidés par Serge Juskiwewski président du PNR des Causses du Quercy.

«Aujourd'hui, précise son président Christian Agrech, le Safranério a inscrit 76 safranières professionnelles et d'amateurs, situées surtout en Occitanie, et principalement dans l'ancienne zone de production. Ces safranières conservent et multiplient le safran de souche Quercy.

Riche de quinze années d'expérience de conservation et de multiplication en réseau de clones parfaitement adaptés au développement d'une production agricole, le Safranério a rejoint le Conseil d'orientation stratégique (COS) de la Fondation pour la Recherche sur la Biodiversité (FRB). «Cette reconnaissance nous permet d'aller plus loin dans le partage d'expériences et dans la contextualisation socio-économique des questions liées à la production du safran et à la biodiversité» explique encore Christian Agrech.

Aujourd'hui, le Safranério réalisera un mécénat par la dotation de bulbes de safran de souche Quercy pour la réintroduction d'une safranière à l'Écomusée de Cuzals.

À 14 h 30, une animation publique sera organisée autour de la plantation en partenariat avec l'écomusée, ainsi que l'installation jusqu'au 4 août de l'exposition du Safranério sur le «Safran du Quercy».

Dans la matinée, les membres du Safranério se réuniront en séminaire à la mairie de Sauliac-sur-Célé. À la suite (11 heures), le robot autonome Oz sera présenté à tous les publics.

Contacts 06 76 75 83 86 et safranerio.fr

La Dépêche du Midi Publié le 24/07/2017

L'écomusée de Cuzals s'enrichit d'une plantation de safran

Environnement



Le conservatoire botanique du safran du Quercy (Safranério) a offert une plantation de safran à l'écomusée de Cuzals. Un joyau du Quercy s'enracine dans le fief de la mémoire rurale du Lot.

Deux planches de trois rangées : c'est ce qu'ont planté Christian Agrech et son équipe du Safranério ce vendredi à l'écomusée de Cuzals. Une planche de petits bulbes, la deuxième pour les gros. Soit un potentiel de six planches récoltables à l'issue de la première saison. Restera aux gestionnaires de l'écomusée à définir ce qu'ils souhaitent en faire : multiplier les bulbes pour agrandir leur parcelle, ou récolter les fleurs de safran. «Ou les deux» indique Christian Agrech. «Je pense que l'objectif sera de toujours conserver une structure ici» explique-t-il. Auquel cas il faudra alterner entre la récolte des bulbes qui permettra leur multiplication pour entretenir et développer le stock, et la récolte les fleurs.

Président du conservatoire botanique, c'est lui qui menait la plantation, ce vendredi, dans les anciens jardins du château de Cuzals. Des bulbes garantis quercynois : ils ont été récupérés dans les jardins du Lot - «ils datent d'avant la révolution française» - puis ont été multipliés par séparation des «touffes».

À Cuzals, le Safranério met du cœur à l'ouvrage, et en profite pour expliquer les finesses d'une culture qui a bien failli se perdre. Christian Agrech creuse le sillon et tout le monde participe à la plantation.

«On peut planter serré mais la terre s'épuise plus vite ; dans ce cas, il faut prévoir de récolter rapidement». Ici, les gros bulbes seront récoltés dès la saison prochaine. Les plus petits attendront deux ans. Le cycle est lancé.

En attendant, le Safranério accompagnera le conseil départemental dans l'entretien de la parcelle. «C'est à l'échelle humaine, donc c'est relativement simple à travailler. L'essentiel est de bien nettoyer la surface en septembre, avant la récolte (octobre)».

Au cœur de la mémoire rurale du Lot, le safran est à sa place. Le lapin qui avait commencé à nicher sur la parcelle trouvera un autre gîte : à Cuzals, il trouvera.

Safranerio.fr